Zeitschrift: Schweizerisches Jahrbuch für Musikwissenschaft
Herausgeber: Neue Schweizerische Musikgesellschaft
Band: 4 (1929)

Nachruf: Hans Diggelmann : 1900-1929
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Hans Diggelmann †
1900 – 1929

Parfois, dans la vie, il est des natures que le professeur adopte spontanément: elles lui paraissent tout à lui, spirituellement. Dieu merci! il s'agit moins de les analyser que de les aimer. Leur souvenir, au cours des péripéties de l'existence, marque une radieuse manifestation de la jeunesse et de l'irrésistible attrait dont elle peut être nimbée.

Les portes mystérieuses de la mort se sont prématurément ouvertes devant les pas d'Hans Diggelmann. Mais elles n'ont pu masquer certaine flamme qui ne s'éteint jamais et que le souvenir anime et ravive constamment.

Notez qu'il ne s'agit point seulement d'une ombre mouvante, projetée par la ferveur d'une réelle affection. Loin de là. Hans Diggelmann réunissait en lui les caractères les plus nets d'un fringant et spirituel compagnon pour qui savait fondre l'enveloppe cachant l'ardeur romantique et passionnée de sa nature. Certes, il ne se laissait pas enfermer dans une morne scolastique et nourrissait pour les déformés professionnels, „ces fonctionnaires de la pédagogie", une telle aversion, qu'il aurait volontiers déposé sur leur tombe – en guise de couronne – le traditionnel rond de cuir ... Telle lettre datée de l'étranger en fait joyeusement foi.

Le Musikkollegium de Winterthour a fait pieusement paraître une plaquette relatant les diverses circonstances de l'activité de Hans Diggelmann, mentionnées dans les discours funèbres prononcés en Février 1929.

Nous désirerions seulement – en publiant ces quelques lignes – relever l'intérêt toujours plus marqué que manifestait notre ami concernant la musicologie. Les cours qu'il suivait à l'université de Berlin (1922) paraissent avoir si fortement

influencé son esprit que désormais, il se sent appelé à compléter ses études historiques. L'ère de l'érudition commence. Il écrit, en manière d'hommage, l'histoire du collège musical de Winterthour. Mais il ne la terminera pas. Hélas, voici la feuille tombée de l'arbre . . .